

Le "Conseil" des patoisants romands a siégé à Fribourg

Autor(en): **R.Ms.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230059>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le « Conseil » des patoisants romands a siégé à Fribourg

Hôte de cet ami Clément, vice-président dévoué autant qu'accueillant, le « Conseil » des patoisants romands a tenu séance dans la salle haute du Café du Midi, à Fribourg. Seuls MM. Gaspoz et Défago étaient restés en Valais, retenus par la politique...

Dans une ambiance des plus sympathiques et de bonne franquette, M. Chs Montandon donna un bref résumé d'une réjouissante activité patoisante : Journées valaisannes de Champlan, Fête de la Poya d'Estavannens, assemblée générale jurassienne de Porrentruy et, pour les Vaudois, de Pully, autant de témoignages d'un « réveil » heureux en faveur de nos traditions romandes les plus authentiques.

L'assemblée se lève pour honorer ses morts et, parmi eux, MM. Quartenoud et Chessex, auxquels notre mouvement doit une reconnaissance agissante...

Procès-verbal d'Oscar Pasche lu et photo d'ensemble tirée avec, comme toile de fond, la Tour Henri, dernier vestige des fortifications de Fribourg, l'assemblée s'attache aux résultats du travail de ses commissions.

Cela donne lieu à des échanges de vues fructueux, tant en ce qui concerne l'utilisation, voire la publication des travaux de concours (présidence : M. A. Decollogny), qu'en ce qui touche le « dictionnaire français - patois » dont s'occupe activement M. Schülé, rédacteur en chef du *Glossaire*, qui accumule le « matériel » nécessaire.

La grande fête de Bulle, prévue pour les 28 et 29 septembre, fait alors l'objet d'un rapport verbal de M. Gremaud qui, vu le succès inattendu de la « Poya » d'Estavannens — il y avait là-bas plus de 800 véhicules et plus de 6000 per-

sonnes — ne doute pas de sa réussite. « Il importe seulement, dit M. Gremaud, que cette fête revête un caractère profondément romand et soit, elle aussi, une révélation. Il faut que ceux qui y assisteront y apprennent que le mouvement patoisant recèle une vérité féconde, émanant d'un passé qui nous est propre et qui ne laisse pas d'être riche d'avenir. »

Dans les grandes lignes, cette manifestation, la première sur le plan romand, comportera, le samedi, une réception au château de Gruyères, un repas en commun et une soirée spécifiquement fribourgeoise, qui aura lieu dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

Le dimanche, culte en plein air, assemblée administrative, concert public et, dès 14 heures, à l'Hôtel de Ville également, des jeux théâtraux brefs, vocaux, choraux, parfaitement minutés et qui feront ressortir une vraie présence paysanne et patoise de nos cantons romands.

Un cortège mettra encore en relief cette présence par des groupes costumés originaux. On entend encore M. F.-L. Blanc donner à ce sujet des renseignements techniques touchant la Radio et l'organisation scénique...

Que chacun donc s'appête à venir à Bulle : c'est là que battra à l'unisson le pouls de notre Romandie et de tous ceux qui ont à cœur son passé et son avenir...

C'est à Bulle que le « Conseil » des patoisants sera nommé officiellement et qu'un petit nombre de décorations de « Mainteneur » seront décernées aux plus méritants.

Enfin, après avoir recommandé à tous les amis du patois de soutenir le

Conteur et de lui faire des abonnés, M. F.-L. Blanc, profitant de la présence parmi nous de M. Jules Surdez, récemment nommé *docteur honoris causa*, lui rendit un hommage qui alla au cœur de tous et, singulièrement, de l'intéressé qui, tout au long de sa vie, se consacra à défendre le folklore du Jura, accumulant fiche sur fiche, toutes plus précieuses les unes que les autres et dont le *Glossaire romand*, comme le souligna à son tour M. Schülé, fut un

des grands bénéficiaires, comme le *Conteur* du reste...

Hommages divers et mérités, qui suscitèrent les remerciements émus et empreints d'une franche simplicité de M. Jules Surdez... Et ce fut un savoureux dialogue entre lui et M. l'abbé Brodard, chacun dans son patois...

Merci encore à cet ami Clément pour cette bonne et réconfortante séance du « Conseil ».

R. Ms.

UN THÉÂTRE DE LA VILLE ET DES CHAMPS

Mézières en fête

Le *Servante d'Evolène* va donc être reprise, en juin, par le Théâtre du Jorat.

Cette légende valaisanne en quatre actes, un des chefs-d'œuvre de René Morax, sera non seulement interprétée par une troupe dans laquelle on retrouve plusieurs éléments de la création — fait déjà assez rare — mais encore mise en scène par les mêmes personnalités qu'en 1937, soit l'auteur, René Morax, qui porte allégrement ses 83 ans, et M. Jacques Béranger. Et, bien sûr, la belle partition de Gustave Doret aura pour interprètes la « Chanson valaisanne » de Georges Haenni, plus talentueuse encore qu'il y a dix-neuf ans. Enfin, les décors seront ceux que peignirent les regrettés Jean Morax et Aloys Hugonnet, et que Jean Thoos n'a eu qu'à rafraîchir.

Hommage rendu au dramaturge vaudois, *La Servante d'Evolène* aura déjà, au moment où paraissent ces lignes, redonné son animation des grands jours à Mézières. Dès le 4 juin, en effet, les Renée Faure — qui fit une profonde impression tout récemment au Théâtre municipal de Lausanne, dans Port-Royal, de Montherlant — Marguerite Cavadaski, Annie Cariel, Jacques Mauclair, Stéphane Audel et autres René Arrieu, ont répété sur la vaste scène de bois.

Et, le 16 juin, ce sera la solennelle « première », avec cette atmosphère si particulière au Théâtre du Jorat, la présence du Conseil fédéral quasi in corpore, puis la traditionnelle réception du Parc aux Biches, avec les « merveilles » bien vaudoises et les bouteilles de crus fameux... sans compter naturellement, pour l'occasion, quelques flacons venus tout droit du Valais!

Il paraît que les commandes de places affluent; puissiez-vous, amis lecteurs, retrouver vous aussi la joie d'une journée de printemps et de théâtre populaire dans le si accueillant village joratois en fête!